

## Laalebasse du génie

C'est moi Aliasim Bandifo. Autrefois les filles se retrouvaient en groupe avant d'aller à la recherche du bois.

Un jour, un groupe de filles va en brousse pour chercher du bois. Elles ont cherché du bois, chacune avait son fagot, et elles avaient soif. Elles se demandaient :

- Où allons-nous trouver de l'eau ?

Elles font un tour dans les environs, mais sans rien trouver. Elles ont donc décidé de partir. En route elles arrivent sous un néré où un génie avait laissé une jarre pleine d'eau avec unealebasse très propre.

Elles crient alors :

- Voici de l'eau, voici de l'eau !

Elles s'arrêtent et chacune boit à sa soif. Après avoir bu l'aînée dit :

- Cettealebasse est très belle ! Je vais l'amener à la maison. La benjamine dit :

- Sœur ne le fais pas, ne prend pas cettealebasse ! Nous avons cherché vainement de l'eau, nous l'avons trouvée et bue, et tu veux emporter laalebasse ? Celui qui a mis cette eau ici, quand il viendra, avec quoi va-t-il boire ? Donc ne fais pas cela. Si d'autres, comme nous, viennent, comment feront-ils pour boire ?

La grande sœur répond :

- Non, laalebasse est très belle, et je l'emporte !

Une autre sœur <sup>(1)</sup> dit aussi :

- Il ne faut pas la prendre, parce qu'elle nous a servi à boire de l'eau, que feront les autres qui viendront après nous ?

Elle répond :

- Je vais l'amener à la maison pour boire avec.

Les autres disent alors :

- Puisque tu refuses de la laisser, bien, allons-y ! Elles sont donc parties. Après un moment le génie arrive sous l'arbre où il avait laissé l'eau. Il s'aperçoit qu'on avait bu de l'eau, et il se demande :

- Mais qui est venu boire mon eau ? En plus on a pris maalebasse ! C'est ainsi qu'il s'est mis à appeler saalebasse. Laalebasse s'appelait « *akatabe* ». Le génie appelle alors : *akatabeee* ! Et laalebasse répond : *nabeee* ! <sup>(2)</sup>. Le génie appelle de nouveau : *akatabeee* ! Laalebasse répond : *nabeee* !

Le génie se met à chanter :

*Les filles sont venues chercher du bois*

*Elles ont bu mon eau*

*Elles ont pris maalebasse*

*Elles m'ont cherché palabre*

*N'importe où elles seront*

*Je les trouverai*

Le génie se met alors à la poursuite des filles. Les filles se mirent à courir pour rentrer vite à la maison. Le génie arrive dans un carrefour et ne sait plus par où les filles sont passées.

La fille avec laalebasse disait qu'elle a appris un nouveau chant. Elle le chantera un jour dans le groupe.

---

<sup>1</sup> ) Le conteur précise: celle qui parle maintenant c'est la fille qui vient tout de suite après la grande sœur, la cadette.

<sup>2</sup> ) Quand on appelle un homme celui-ci répond : *naam* ! Si c'est une femme elle répondra : *naaa* !

Arrivé au carrefour le génie appelle à nouveau saalebasse : *akatabee* Laalebasse lui répond : *nabee* ! Le génie suit le chant de saalebasse. Il arrive derrière les maisons. Le génie voit les fagots de bois des filles, derrière les maisons.

Il se demande alors :

- Comment vais-je faire pour retrouver celle qui a pris maalebasse ?

Le soir la fille montre laalebasse à sa maman en lui disant :

- Voici laalebasse que j'ai trouvée en brousse.

La maman lui dit :

- Garde cela dans ta chambre.

Dans la nuit le génie arrive dans la cour du village et se met à appeler saalebasse : *akatabee* ! Laalebasse lui répond : *nabee* ! Ensuite il se met à chanter :

#### *Chant*

Le génie rentre dans la chambre où dormait la fille et il entend que celle-ci répétait toujours : *nabee nabee nabee* ...

Le génie ouvre la bouche de la fille et lui crache dedans. Il prend saalebasse et il s'en va. Le lendemain matin les autres filles se réveillent, mais cette dernière reste toujours couchée. Sa mère rentre dans la chambre et elle crie :

- Toi tu ne te lèves pas pour balayer la cour ? Les autres sont déjà levées et elles ont balayé leurs cours !

La fille ne bouge pas. La maman s'approche pour la secouer, mais la fille ne bouge pas. La maman s'aperçoit alors que sa fille est décédée.

Autrefois, quand un enfant mourait, garçon ou fille, on cherchait la cause de sa mort avant de l'enterrer. La maman dit alors :

- Si on ne trouve pas la cause de la mort de ma fille, on ne va pas l'enterrer ! Il faut qu'on fasse des recherches car elle était en bonne santé, nous avons mangé et bu ensemble avec elle. Elle est partie se coucher et ce matin on la trouve décédée ? Il faut donc en savoir la raison !

Ils ont alors fait venir un féticheur. Celui-ci dit alors :

- Il faut faire des cérémonies pour découvrir la cause du décès.

Il faut interroger le corps de la fille <sup>(3)</sup> pour connaître qui l'a tuée.

La famille de la fille a alors pris un chiffon de la disparue et ils l'ont bien caché. Le féticheur commence ses cérémonies et il se met en contact avec ses génies. Il découvre l'endroit où le chiffon a été caché et il le ramène. La famille dit alors :

- C'est bien !

La famille demande alors au féticheur :

- De qui provient sa mort ? De sa mère, de son père, où de ses oncles ?

Après consultation le féticheur se met à pleurer. Il pleurait, il pleurait ! Un moment plus tard s'arrête et se met à chanter :

*On a parlé à l'enfant*

*Mais il n'a pas écouté*

*Laisse-le, il va donc porter*

*Le serpent comme cache-sexe*

Le féticheur dit alors :

- Je suis partie en brousse avec mes amies, après avoir bu de l'eau, j'ai ramassé laalebasse du génie, même si mes camarades m'avaient demandé de ne pas la prendre, j'ai refusé, et j'ai pris laalebasse. Ma mort provient de cettealebasse que j'ai prise.

On demande alors :

- Est-ce que laalebasse peut tuer ?

---

<sup>3</sup> ) Le féticheur dit : « Il faut charger le corps de la fille », à savoir interroger le cadavre, entrer en contact avec l'esprit de la disparue pour connaître la cause de son décès.

Le féticheur répond :

- Laalebasse appartient au génie, c'est donc le génie qui l'a tuée.

Le génie avait laissé cette calebasse pour pouvoir boire de l'eau. Je l'ai prise et voilà la raison de ma mort. Maman, voilà la raison de ma mort.

Autrefois, dans l'ancien temps, quand un jeune mourait, on cherchait la cause de sa mort. Si au contraire, c'est un vieux qui meurt, on célèbre la mort en jouant les tam-tams, et tout est terminé.